

*l'Antiquité*, Lausanne, 2011, 359 p. (Études de Lettres, 2011/1-2).

Les 22 et 23 mai 2008, une table ronde a été organisée par l'Université de Lausanne sur le thème des théâtres, des amphithéâtres et des cirques. Cette rencontre a abouti à la publication d'un volume collectif rassemblant quinze contributions. Chaque article est accompagné d'un nombre assez restreint d'illustrations (photographies en noir et blanc ou en couleur, dessins) et se termine par une bibliographie dont l'importance varie selon les études.

Près de la moitié des contributions sont consacrées à la présentation de théâtres ou d'amphithéâtres découverts et fouillés récemment ou étudiés de longue date mais dont les fouilles récentes apportent de nouvelles données. En France, trois théâtres ont fait l'objet de nouveaux programmes de fouilles. Les récentes recherches sur le théâtre d'Alésia (S. Eschbach, S. Freudiger et F. Meylan) ont mis en évidence trois états de fonctionnement et émis l'hypothèse de l'existence de lieux de réunion avant la construction du théâtre actuel. À Mandeuve (S. Blin et J.-Y. Marc), deux états supplémentaires, encore non datés et mal définis, ont été identifiés; dans un premier état, le théâtre a comporté une *orchestra* ovale. Monumentalité, *Theatermotiv*, mur de scène barrant la vue sur le temple, tout semble indiquer que le dernier état se rapproche du théâtre typiquement romain. À Lillebonne (V. Mutarelli), après un historique des recherches nécessaire pour comprendre l'état actuel du bâtiment, les dernières fouilles ont permis de documenter les deux dernières phases de l'édifice ainsi que son abandon et sa transformation en forteresse. C'est au théâtre de Dalheim, au Luxembourg (P. Henrich) qu'est attestée pour la première fois, au nord des Alpes, une *proédrie* composée de gradins en pierre avec accoudoirs. Les fouilles récentes ont mis en évidence une première phase avec gradins de bois et mur de *cavea* en pierre. De dimensions et de construction modestes, le théâtre de Lousonna-Vidy (F. Eschbach) avec son orientation au sud et sa *cavea* polygonale s'éloigne des autres théâtres suisses beaucoup plus canoniques.

Trois autres contributions s'attachent à expliquer les particularités de certains édifices. À l'amphithéâtre d'Avenches (P. Bridel), couloir et escalier dérobé permettent de faire surgir gladiateurs et bêtes sauvages dans l'arène; la monumentalité du décor des façades en fait un édifice à la gloire de l'empereur. À Genainville (V. Brunet-Gaston), théâtre et temple se touchent. Il semblerait toutefois qu'aucun lien visuel ne lie les deux bâtiments. La forme originale de l'amphithéâtre de Leptis Magna construit sous Néron

FUCHS Michel et DUBOSSON Benoît (éd.), *Theatra et spectacula. Les grands monuments des jeux dans*

Revue du Nord archéologie, t. 93, n° 393, 2011

– deux extrémités semi-circulaires avec des raccords rectilignes – permet d'adapter le monument à des nouveaux jeux créés par Néron, les *neronia*, mélange de concours sportifs, de combats d'arène, de musique et de danse. Cette forme satisfait pleinement à l'acoustique et à la vision des spectacles (J.-C. Golvin).

D'autres contributions se consacrent aux différentes fonctions remplies par les édifices de spectacles: un rôle social car ils rassemblent la population et font s'affirmer la hiérarchie sociale ainsi qu'un rôle politique avec l'organisation de jeux en l'honneur de l'empereur et ce afin d'intégrer la population. En plus des exigences techniques, les théâtres ont dû s'adapter à ces rôles avec mise en place de proédrie, d'un décor monumental... (T. Hufschmid). La fonction religieuse de ces monuments se traduit par des formules spatiales mettant en valeur le lien avec les sanctuaires. Le rôle ludique de ces édifices ne doit pas non plus être occulté (F. Dumasy). La répartition des théâtres et amphithéâtres dans la province des Trois Gaules et en Narbonnaise est également abordée dans l'article de F. Dumasy. À Babylone, le théâtre construit sous Alexandre le Grand n'est pas uniquement un lieu de spectacle. Il est aussi le lieu de réunion des citoyens grecs de la ville lors notamment de la lecture de lettres du roi ou des gouverneurs (P. Michel). Premier de la série des théâtres gallo-romains, le théâtre d'Alba avec sa *cavea* polygonale et sa double pente permettant de diviser la population romanisée de celle toujours gauloise, est un édifice de transculture où se joue la latinisation de la population (P. André). En Mauritanie, les théâtres et amphithéâtres sont marqués par une originalité dans leur traitement: bâtiment de scène hypertrophié à *Tipasa*, arène circulaire à *Lixus* et *Zilil*... Ils sont également des outils et des marqueurs de la romanisation de la population (A. Pichot).

À Athènes, A. F. Jacottet revient sur les premiers théâtres à *orchestra* trapézoïdale et à gradins rectilignes. À cette époque, le théâtre est avant tout un espace, l'*orchestra*, lieu d'une performance plutôt qu'un édifice.

Les cirques, laissés de côté dans ce volume, font l'objet d'un seul article. Il s'agit du résumé de l'ouvrage, *Le cirque romain et son image*, publié à la suite du colloque international de Bordeaux. Il reprend les résultats des recherches archéologiques effectuées sur des cirques issus de tout l'empire (J.-P. Thuillier).

En conclusion, cet ouvrage donne un aperçu complet des dernières recherches effectuées sur les théâtres et amphithéâtres situés pour la plupart en Gaule tout en les confrontant avec quelques résultats provenant d'autres régions de l'Empire: Grèce, Lybie,

Mauritanie,... Il apporte également un éclairage nouveau sur les problématiques liées aux rôles politique, social et religieux que jouaient ces monuments de spectacles.

Aurélie Thiébaux